



Devenir piariste

LETTRE
AUX FRÈRES
AVRIL 2017

Il y a quelques jours, le dernier 25 mars, notre Ordre et l'ensemble des Écoles Pies ont célébré une Journée de Prière par les novices de l'Ordre. Vous tous avez reçu la liste complète de leurs noms, quelques témoignages de leur expérience du Noviciat et même une simple prière que puisse nous aider à mettre leur vie et leur vocation dans les mains de Celui qui les a appelé à cette moisson si abondante.

Eh bien, j'avoue que la lecture complète de leurs expériences, qui m'ont été envoyées avec générosité et transparence par les jeunes eux-mêmes, a pénétré profondément en moi et m'a aidé à réfléchir sur une question : *qu'est ce qui se passe, dans chacun des jeunes, au cours des douze mois de leur Noviciat ?* Quel mouvement intérieur, quelles découvertes, quel processus de consolidation de leur vocation, quel dynamisme de changement, quelle impulsion du don de leur vie se produit au cours de ces mois à l'intérieur de chacun des novices ? Qu'est-ce qui s'est passé dans tous les noviciats de l'Ordre pendant les longues années de la vie des Écoles Pies ? Pourquoi Calasanz dit que l'Ordre s'écroulera - c'est le mot utilisé par Calasanz - si on ne procède pas avec un grand discernement dans le choix et dans l'admission des novices dans la Congrégation et si on ne leur donne pas une formation bien solide ?¹ Pourquoi Calasanz définit la tâche du maître des novices

.....
1.- CC n. 7.

comme lui qui « *conduit chaque Novice au sommet de la perfection* »² ?

Toutes ces questions m'ont fait penser qu'il est bon d'aider l'Ordre à prendre plus conscience que quelque chose d'extraordinaire, hors du commun, se déroule chaque année dans les noviciats des Écoles Pies. Chaque année, un groupe de jeunes, désireux d'user leur vie dans les Écoles Pies, passent un an à travailler à fond sur eux-mêmes et sur l'authenticité de leur vocation, avant de décider s'ils veulent consacrer leur vie, comme religieux, au seul Seigneur. Lorsque cette décision se produit et les responsables du processus donnent leur acceptation, le jeune homme professe ses vœux et donne sa vie entièrement au projet de Calasanz, qui a déjà assumé comme étant le sien.

Je voudrais, avec ce simple écrit, donner la parole au processus intérieur de nos novices et, à la fin, faire deux simples considérations quant à l'avenir de l'Ordre. Qu'est-ce qu'un novice vit en cette année si spéciale ?

La première chose que je tiens à souligner c'est quelque chose de très évident : chacun des jeunes gens a son propre processus, chaque expérience est différente. Je vais tenter de m'approcher des éléments les plus courants qui sont expérimentés dans le noviciat, mais je ne peux pas dire que chacun est unique et vit son propre processus. C'est pourquoi le noviciat a besoin, comme le dit d'habitude le Pape François, d'une œuvre « d'artisanat », dans laquelle celui qui a la responsabilité d'accompagner doit savoir s'approcher de chacun d'eux pour comprendre ce qu'il vit et donc de l'accompagner correctement dans le chemin entrepris. Je veux, ici, remercier tous les Maîtres de Novices, ceux qui le sont actuellement, et ceux qui l'ont été pendant un certain temps de leur vie.

Quelle est la dynamique centrale qui se produit dans le processus du Noviciat ? Je la définirais ainsi : l'identification du jeune homme avec le projet de vie piariste, compris comme sa réponse totale au Seigneur et qui provoque chez lui — avec une joie profonde - le désir sincère de donner la vie. Ce processus est très fort. Évidemment, quand un jeune homme décide de faire le noviciat, c'est parce qu'au fond de son cœur, il a pris la décision de vouloir être piariste. Mais au fait c'est quelques mois plus tard qu'il trouvera que cette décision - si elle était déjà prise - n'était pas aussi complète qu'elle était appelée à le devenir. Cette expérience – cette démarche – demande effort, lutte, recherches, parfois l'abandon et, par-dessus tout, une conscience claire de chemin, que peu à peu on atteint cette progressive clarté vocationnelle.

Je tiens à souligner certains des processus qui se produisent dans nos novices. Je pense que tous sont très importants dans notre vie piariste.

La plupart des novices apprécie fortement le processus de **connaissance de soi** qu'ils vivent pendant le noviciat. Ils prennent la décision d'entrer en eux-mêmes, permettent au formateur de leur aider dans cette tâche et découvrir ce qu'ils sont. Ils vivent la transparence, ils trouvent dans la communauté la réponse à cette transparence, et continuent à avancer. Seulement à partir de là, ils peuvent aborder avec « succès » une tâche si dure et difficile, car elle demande une sincérité claire avec eux-mêmes, avec leur accompagnant et avec Dieu. Notation de ce dynamisme de connaissance de soi, de transparence et de désir de grandir, afin qu'à l'âge adulte nous continuons à le faire, nous aiderait à devenir des piaristes meilleurs.

Le novice cherche à s'identifier sincèrement avec la vocation piariste. Nous ne parlons pas

.....
2.- CC n. 23.

d'« identité » comme un concept, mais de processus d'« identification ». Il n'y a pas d'identité sans **processus d'identification**. Dans ce processus, la figure de Calasanz joue un rôle très intéressant. Calasanz est une découverte essentielle dans le processus de configuration de la vocation piariste. Je pense donc que lorsque nous ne travaillons pas - dans nos vies - dans l'approfondissement de celui qui est la source de notre identité, nous perdons une formidable richesse. Je pense que l'Ordre doit réfléchir à cette question lors de l'implémentation de la formation permanente.

Le Noviciat aide beaucoup à comprendre et à assumer les clés centrales de la vie piariste. Je suis très touché quand je vois tous les efforts qu'on consacre à ce que les novices comprennent que le secret est dans **l'équilibre** avec lequel nous vivons nos « axes fondamentaux » (l'expérience de la prière, la vie de communauté et le dévouement à la mission), et qu'il est difficile après de le vivre dans beaucoup des cas. Où se trouve le secret de l'équilibre ? Je suis convaincu que le secret est dans sa recherche honnête. Si simple que ça.

La vérité c'est que, avec de nombreux novices j'ai pu partager les raisons pour lesquelles ils ont choisi leur « nom religieux ». Ils sont très diverses, et elles sont toutes respectables. Mais dans la grande majorité d'entre eux, il y a quelque chose en commun : le **désir de consécration**. Le novice, dans sa profession, se consacre au Christ. Il met sa vie entre les mains du Seigneur. Il se consacre à Lui, pas à ses propres idées ou ses goûts ou à ses processus, mais au seul Seigneur. Cette expérience est honnête, sincère et claire dans chacun d'eux. Il est vrai que c'est une expérience non consolidée pour la vie, même si configurée fortement dans leur âmes. Il y a un message dans tout cela pour la vie adulte, lorsque plusieurs fois nous perdons de vue ce que nous sommes essentiellement (des consacrés au Christ) et nous nous perdons dans d'autres buts, aspirations ou activités.

S'il y a quelque chose qui attire mon attention dans les noviciats que je visite, c'est la **joie** enracinée et profonde que les novices vivent. Calasanz lui-même le disait déjà, quand il écrivait que « *Je suis souvent au noviciat et jamais j'ai vu les novices plus gais, plus sains et plus heureux que maintenant.* »³ La joie est un signe d'authenticité vocationnelle. Parfois je me demande ce qui se passe dans notre vie piariste quand la tristesse, la déception, la critique, le scepticisme ou l'indifférence dominant en elle. Ce n'est pas ça ce qui marque la naissance de notre vocation ni le contexte spirituel dans lequel un jeune homme fait sa profession.

La chose n'est pas facile pour aucun novice. Au cours d'une année tout genre de choses se passent dans la vie des jeunes : des doutes, l'affirmation, le sentiment de ne pas progresser suffisamment, la nostalgie de ce qu'on laisse derrière, la vérification que la prière n'est pas toujours facile ou que la méditation a ses secrets, les difficultés liées à la transparence, etc. Parfois, il se bat avec la solitude, avec la nécessité d'être clair sur le sens profond de ce qu'il vit, avec les tendances propres que nous savons qu'elles doivent être surmontées. Mais le jeune se bat. C'est la chose la plus importante. Je pense que la **capacité de combattre** fait partie de ce qui nous soutient comme d'authentiques piaristes.

Je laisse pour la fin le grand trésor du noviciat : **l'expérience de la prière**. Les découvertes que les jeunes font et gardent précieusement en ce qui concerne leur relation personnelle avec Dieu et leur expérience de prière sont -je le vois ainsi-, merveilleuses. Il y a un monde nouveau qui apparaît dans la vie des jeunes. Avant de devenir novices ils avaient déjà une forte expérience de prière (l'option vocationnelle sans cette expérience est impossible), mais

.....
3.- EP 638

c'est très intéressant de voir comment elle se consolide, comment elle est enrichie, comment elle est personnalisée et comment chacun soigne cette expérience de «vivre en Dieu ». Il est également intéressant de voir combien il est compliqué de la conserver dans sa même qualité et combien il est difficile souvent de faire de cette expérience de foi quelque chose de consolidé qui marque ma vie. Je dois dire que l'expérience de prière personnelle est un défi pour les religieux de l'Ordre. Nous devons réfléchir pourquoi.

Sans doute nous pourrions citer d'autres dynamiques qui sont propres de la vie du Noviciat. J'ai cité la connaissance de soi, le processus d'identification, l'expérience équilibrée des différentes dimensions de la vie piariste, la consécration, la joie, la lutte et la prière. On pourrait citer d'autres, tels que la vie d'études, l'apprentissage de la communauté, la valeur de la mission parmi les enfants, etc. Je ne cherche pas l'exhaustivité. Tout simplement je veux que nous réfléchissions à l'importance de ces dynamiques dans nos vies, parce qu'ils sont ceux qui rendent possible qu'un jeune fasse sa profession. Ils doivent également être ceux qui rendent possible notre fidélité.

Dans cette ligne, je veux terminer avec deux petits points :

Rien de ce qui est découvert au Noviciat, et aucun des processus vécus, est consolidé pour toujours. Aucun. Dans tout on peut et on doit continuer à avancer, et en tout on peut reculer. C'est le grand défi de la formation. Ils viennent à ma mémoire- et sûrement aussi à la vôtre – des visages spécifiques de jeunes sincèrement excités lors de leur première profession, lesquels quelques années après ont quitté notre vie, estimant qu' « ils veulent faire l'expérience d'une autre » ou simplement affaiblis dans la conviction de leur vocation. Par là, il faut continuer à prendre soin - et vivre -les mêmes dynamismes, adaptés à l'âge et à la fois du ment. Rien n'est fini, tout est en chemin.

Et ma deuxième conviction : ce que je viens de dire n'est pas seulement utile pour le processus propre de la Formation Initiale, mais pour toute la vie du piariste. Pendant toute notre vie nous avons besoin de vibrer – chacun à sa manière - avec l'authenticité de vie. Vous vous êtes jamais demandé pourquoi nous sommes émus lorsque nous participons à une profession solennelle ? La réponse est claire : cette expérience centrale est mon expérience essentielle.

Je pense que le Noviciat est un espace privilégié pour comprendre ce que veut dire « devenir piariste ». Les dynamismes qu'on y vit, les découvertes qu'on y fait, les luttes qu'on y rencontre, expriment la tâche de « transformation intérieure » qui est la condition essentielle de la vocation religieuse. Pensez à ce sujet peut nous aider à comprendre que tout ce que nous avons vécu dans le noviciat devrait continuer à être vécu tout au long de la vie – naturellement, de manière différente - si nous voulons vraiment vivre avec authenticité.

Je vous invite à prier fréquemment pour les jeunes qui vivent leur noviciat. J'apprécie l'authenticité avec laquelle ils vivent et marchent.

Recevoir mes salutations fraternelles.

Pedro Aguado
Père Général